

tion générale, en comptant tous les grands centres producteurs ensemble, a donc été d'environ 4,220,000 livres sterling. Il y a eu d'autres augmentations provenant d'autres points, mais de moindre importance, arrivant cependant à former le total de 1 million de livres, ce qui élève la somme précédente à 5,220,000 pour l'augmentation totale de la production.

La production mondiale en 1898 aurait été de 57 millions $\frac{1}{2}$ et en 1899 de 62,700,000 livres sterling; cette augmentation d'ailleurs se produit tous les ans depuis longtemps, ainsi que le montre le tableau suivant :

Années 1890.....	£23,800,000
“ 1891.....	26,100,000
“ 1892.....	29,300,000
“ 1893.....	31,500,000
“ 1894.....	36,200,000
“ 1895.....	39,900,000
“ 1896.....	40,600,000
“ 1897.....	47,000,000
“ 1898.....	57,500,000
“ 1899.....	62,700,000

La production de l'or a donc plus que doublé en 6 ans, et augmenté de plus de 160 p. c. si l'on envisage la décade toute entière. Actuellement, la situation est un peu troublée par les événements du Transvaal, mais, à part cela, tout semble montrer que la production de l'or continuera à augmenter rapidement.

LE ZINC

Suite et fin.

C'est en partant de ces principes que la Vieille-Montagne a organisé les diverses institutions qui relèvent de l'économie sociale :

La rémunération raisonnée du travail; institutions pour favoriser l'épargne et la propriété; institu-

tions pour favoriser l'épargne et la propriété; institutions de secours et de prévoyance; amélioration de l'état intellectuel et moral de l'ouvrier.

La rémunération du personnel actif se compose de deux parties : l'une *fixe* qui est le *salaire* proprement dit; l'autre variable et éventuelle, qu'on appelle la *prime*. La première est destinée à payer en quelque sorte le temps consacré au service de la Société. La seconde rémunère l'effort individuel, le succès dû à une activité et à une intelligence exceptionnelles. La prime varie avec l'importance relative du travail, mais l'ouvrier en connaît toujours le taux, et chaque jour, suivant les résultats obtenus, il peut lui-même en calculer la quotité.

Elle dépend du bon rendement obtenu des minerais mis en fabrication, de l'économie des matières et en particulier du combustible, de la perfection et de la quantité des produits obtenus dans un temps donné, etc. En un mot, elle dépend essentiellement de la vigilance, de l'attention, de l'habileté de l'ouvrier, qui est ainsi excité à bien faire.

Le compte des primes est arrêté en même temps que celui des salaires fixes, mais la moitié seulement est payée à ce moment à l'ouvrier; l'autre moitié est portée au crédit du compte particulier qui lui est ouvert. Elle lui est soldée à la fin de chaque campagne annuelle si, pendant toute cette période, les conditions morales et matérielles de son engagement ont été remplies. En cas de décès, les primes retenues sont intégralement payées aux héritiers de l'ouvrier. La prime constitue donc, pour la famille, une épargne toute faite, ou un secours tout prêt : elle est en même temps pour la Société une garantie qui sanctionne les devoirs de l'ouvrier vis-à-vis d'elle.